

# Quelle famille !

## INTRODUCTION

---

Parler de la famille et de quelques-uns des défis auxquelles elle doit faire face, tel était l'objectif de la série « Point de vue » qui se termine aujourd'hui.

Le thème de ce message est : *Quelle famille !*

On aurait également pu écrire : *Quelle famille ?*

En effet, la famille est multiforme. Il y a la famille nucléaire (l'enfant vit avec ses deux parents) ; la famille monoparentale (l'enfant vit avec son père ou sa mère) ; la famille recomposée (l'enfant vit avec sa mère, ou son père, et un beau-parent) ; la famille adoptive (l'enfant vit avec des parents non-biologiques) ; la famille homoparentale (l'enfant vit avec sa mère et la partenaire de celle-ci, ou avec son père et le partenaire de celui-ci). Tous les types de constellation familiale sont admis dans ces propos. Toutes nos familles sont en quête d'équilibre, avec plus ou moins de bonheur.

La famille est aussi le commencement de toute vie, la cellule originelle et la genèse de chacune et chacun d'entre nous. Mais la vie, et les familles donc aussi, sont constamment confrontées à des dangers et des menaces d'agents externes et internes. La famille et l'individu en son sein sont exposés à des éléments internes au système familial et aux personnes qui le compose ainsi qu'à des objets et des sujets externes provenant de l'environnement dans lequel évoluent l'individu et la famille.

## RAPPEL – DÉFIS EXTERNES ET INTERNES

---

Dans le domaine des défis provenant de l'extérieure, nous avons évoqué lors de cette série les nouvelles technologies – plus si nouvelles que ça d'ailleurs – avec la question des écrans qui fascinent petits et grands avec leurs applications, leurs jeux, leurs images, leurs interfaces et leur connectivités illimitées.

En effet, la technologie et plus particulièrement aujourd'hui les écrans, les jeux vidéo et les réseaux sociaux prennent une place importante dans nos vies et nos familles. Avec Laure et Timothée Gerber, nous avons été invités à réfléchir non pas d'abord aux interdits ou aux limites à mettre mais à comment les uns et autres nous utilisons les écrans. La technologie est une sorte de révélateur de qui nous sommes. Elle révèle à la fois nos forces, notre créativité, nos capacités à communiquer, nos facultés cognitives mais aussi nos fragilités, nos peurs, nos fuites, nos blocages.

Comme souvent en matière d'éducation, la qualité de la relation et du dialogue sont essentielles. Comment m'approcher du cœur de mon enfant et percevoir au travers de son utilisation des écrans qui il est vraiment, avec ses forces et ses fragilités. Et comment l'accompagner dans la gestion des écrans qui font partie de sa vie et qu'il peut apprendre à utiliser intelligemment ?

Il y avait dans les propos de Laure et Timothée ce vent de liberté que donne l'Esprit du Christ, l'Esprit-Saint qui ne connaît pas de frontière pas même celle des écrans, l'Esprit du Dieu vivant qui veut venir souffler sur nos relations et rétablir celles qui pourraient être coupées en raison d'une mauvaise utilisation des écrans.

Autre défi externe à la famille auquel nous pouvons être confrontés est le harcèlement entre élèves en milieu scolaire.

Parmi différentes formes de rejet et de violence, le harcèlement, particulièrement dans le milieu scolaire est un poison qui peut être mortel. Et les réseaux sociaux servent aussi parfois d'exutoire à la haine et autres dérives en matière de pornographie et de pédopornographie. Certains de ses actes sont condamnées par la loi, mais dans la plupart des cas c'est aux adultes, enseignants et parents, direction d'établissements scolaires et professionnels de la prévention d'intervenir, de communiquer ensemble et de coordonner une intervention avec tous les enfants impliqués, qu'ils soient victimes de harcèlement, harceleurs ou témoins du harcèlement. Nicole Treyvaud, intervenante au CAPPE, nous a permis de comprendre que ces trois catégories d'enfants, les harcelés, les harceleurs et les témoins, peuvent tous les trois exprimer un mal-être et une souffrance qui a besoin d'être reconnue et qui doit être entendue. En effet, *le harcèlement est un phénomène de groupe avec un ou une harcelée, des harceleurs ou harceleuses et des témoins. Dans ce système, le groupe exerce une pression sur chacun de ses membres pour se maintenir dans le harcèlement. Le climat de peur est le véritable ciment du groupe. La méthode consiste à briser cette unité du groupe et à rechercher avec chacun de ses membres une issue positive pour sortir du harcèlement.*

Enfin, dimanche dernier nous avons abordé les défis intérieurs que sont l'estime de soi, la confiance en soi et l'affirmation de soi.

L'estime de soi, la confiance en soi et l'affirmation de soi sont des composants de la VIE en plénitude que le Christ nous offre. Fabienne Sollberger nous a encouragé à entrer plus avant dans la VIE pleine que notre Créateur a prévu pour chacune et chacun de nous. Elle nous a invité à oser prendre notre place (pièce de puzzle) sachant que nous avons une **V**aleur inestimable aux yeux de Dieu, que nous avons toutes et tous des **I**dées et des **I**nitiatives qui sont bonnes et que nous pouvons toutes et tous apprendre à les **E**xprimer pour le bien commun. Ces paroles d'Esaië rappelées par Fabienne résonnent pour nous aussi : « N'aie pas peur, je t'ai libéré, je t'ai appelé par ton nom, tu

m'appartiens. ...Oui, tu es précieux à mes yeux, tu as de la valeur pour moi et je t'aime. »  
(Esaïe 43, 1 & 4)

Ces différents « défis » sont également des opportunités de croissance, de développement du potentiel et de renforcement de l'individu et de la famille.

#### « NOTRE PÈRE » - UNE FAMILLE

---

En tant que chrétien, nous reconnaissons en Dieu « Notre Père » et nous appartenons de fait à une nouvelle famille, une communauté de croyants dont le Christ est la tête. Et nous nous inscrivons par conséquent dans le récit d'un peuple de témoins qui nous ont précédés.

À ce propos, nous lisons ceci dans la lettre aux Hébreux au chapitre 12 :

« ...nous sommes entourés de cette grande foule de témoins. Débarrassons-nous donc de tout ce qui alourdit notre marche, en particulier du péché qui s'accroche si facilement à nous, et courons résolument la course qui nous est proposée. »

La vie et les défis qu'elle nous propose sont comme une course pour laquelle il est nécessaire de se débarrasser des poids inutiles et néfastes.

Et l'auteur poursuit un peu plus loin :

« Avez-vous oublié l'encouragement que Dieu vous adresse comme à ses enfants ?

« Mon enfant, ne méprise pas les avertissements du Seigneur et ne te décourage pas quand il t'adresse des reproches. Car le Seigneur éduque celui qu'il aime, il corrige celui qu'il reconnaît comme son enfant. »

« Rappelons-nous nos pères terrestres : ils nous corrigeaient et nous les respections. Nous devons donc, à plus forte raison, nous soumettre à notre Père céleste pour en recevoir la vie. » (Hébreux 12, 1 ; 5-6 ; 9)

#### LA VIE

---

Dieu « Notre Père » est un éducateur et un pédagogue dont le seul but est que **nous recevions la VIE pleine**. Et toute la Bible nous raconte comment ce pédagogue s'y est pris pour permettre aux gens de son peuple de traverser les défis de la vie et recevoir la pleine et entière liberté des enfants de Dieu.

La Bible en plus d'être « parole de Dieu » est donc aussi le reflet de l'histoire humaine. Elle nous donne à découvrir en toute honnêteté et sans masque, l'histoire de personnages, de famille avec leurs forces et leurs fragilités, leurs grandeurs et leurs

hypocrisies parfois, leurs méchancetés et leurs tendresses aussi. Et la Bible nous raconte avant tout l'histoire d'une libération, car toutes et tous, nous échouons à atteindre la cible qui est **l'amour**.

## DEUX HISTOIRES BIBLIQUES

---

J'ai choisi pour ce matin deux textes, un dans le NT et un autre dans l'AT qui peuvent nous éclairer sur la manière dont Dieu s'y prend avec nous pour nous encourager, nous éduquer et nous corriger.

Je commencerai par le NT car il nous parle d'une naissance !

### LUC 1, 57-66 (NBS)

*Le temps où Elisabeth devait accoucher arriva, et elle mit au monde un fils.*

*Ses voisins et les gens de sa parenté apprirent que le Seigneur avait fait preuve envers elle d'une grande compassion, et ils se réjouirent avec elle.*

*Le huitième jour, ils vinrent circoncire l'enfant, et ils allaient lui donner le nom de son père, Zacharie.*

*Mais sa mère dit : Non, il sera appelé Jean.*

*Ils lui dirent : Il n'y a dans ta parenté personne qui porte ce nom.*

*Et ils faisaient des signes à son père pour savoir comment il voulait l'appeler.*

*Zacharie demanda une tablette et il écrivit : Son nom est Jean. Et tous s'étonnèrent.*

*A l'instant même, sa bouche s'ouvrit et sa langue se délia ; il se mit à parler et à bénir Dieu.*

*Tous les habitants des alentours furent saisis de crainte et, dans toute la région montagneuse de la Judée, on discutait de tous ces événements.*

*Tous ceux qui en entendaient parler se mirent à réfléchir. Ils se demandaient : Que sera donc cet enfant ? Car la main du Seigneur était avec lui.*

Ce passage de l'évangile de Luc nous raconte la naissance de Jean-Baptiste. Ce récit nous révèle l'anticonformisme des parents Elisabeth et Zacharie dans le choix du prénom de leur fils. « Non, il sera appelé Jean » affirme la mère de l'enfant face à son entourage qui est persuadé que cet enfant portera « le nom de son père » ou d'un homme de sa parenté. En faisant des signes au père qui était muet pour l'interroger à ce sujet, Zacharie écrit sur la tablette qu'on lui a tendue : « Son nom est Jean. » « Et tous s'étonnèrent » dit le texte.

Dieu a fait comprendre à Zacharie et Elisabeth que leur fils ne porterait ni le nom de son père ni d'un de ses ancêtres, mais un prénom original « venu d'ailleurs » : Jean.

Nous sommes nous aussi des êtres uniques et les conventions familiales, sociales et culturelles ne déterminent pas à elles seules qui nous sommes. Elisabeth et Zacharie ont

appris de Dieu et de sa bonté envers eux que leur fils ne leur appartenait pas et que sa destinée était dans les mains de Dieu.

Le 8 mai dernier, Fabienne nous a invité à prononcer debout et à haute voix notre nom. Cet exercice loin d'être anodin, était l'expression de notre estime de nous-mêmes et de la valeur que chaque personne a pour Dieu dont il est dit qu'Il nous appelle par notre nom. Dire ainsi son propre nom, c'est reconnaître ce qui fait mon identité, mon unicité et mon originalité dans le regard du Créateur.

« Tous ceux qui en entendaient parler se mirent à réfléchir. Ils se demandaient : Que sera donc cet enfant ? Car la main du Seigneur était avec lui. »

Nous sommes beaucoup plus que le simple résultat de la rencontre entre un ovule et un spermatozoïde. Le déterminisme génétique et social ne peut nous enfermer car nous sommes des êtres originaux. Et nous serions bien inspiré de réfléchir à cela et de garder la question ouverte : « Que sera donc cet enfant ? » En effet, la main du Créateur, l'Artisan de la vie travaille et compose à chaque fois une partition unique et irremplaçable. Comme une pièce de puzzle ! Pièce de puzzle appelé à prendre sa place dans la grande fresque de l'humanité créé et recréer par Dieu en Jésus-Christ.

Je vous propose maintenant de passer au second texte qui se trouve dans l'AT.

### NOMBRES 12, 1-16 (NFC)

*Moïse avait épousé une femme éthiopienne. Miriam et Aaron le critiquèrent à propos de ce mariage.*

*Ils dirent : « Le Seigneur n'a-t-il parlé qu'à Moïse ? Ne nous a-t-il pas parlé, à nous aussi ? » Le Seigneur les entendit.*

*Or Moïse était très humble, plus humble que tout autre être humain sur la terre.*

*Le Seigneur appela aussitôt Moïse, Aaron et Miriam et leur ordonna : « Rendez-vous tous les trois à la tente de la rencontre ! »*

*Ils s'y rendirent.*

*Le Seigneur descendit dans la colonne de nuée, se tint à l'entrée de la tente et appela Aaron et Miriam. Ils s'avancèrent tous les deux.*

*Le Seigneur leur dit : « Écoutez bien ce que j'ai à vous déclarer : Quand il y a parmi vous un prophète, moi, le Seigneur, je me fais connaître à lui et je lui parle au moyen de visions et de rêves.*

*Mais ce n'est pas le cas avec mon serviteur Moïse, lui qui s'occupe fidèlement de tout mon peuple.*

*Je lui parle directement, en langage clair ; je me montre à lui, il me voit apparaître devant lui. Alors pourquoi n'avez-vous pas craint de critiquer mon serviteur Moïse ? »*

*Rempli de colère, le Seigneur s'en alla.*

*Lorsque la nuée s'éleva au-dessus de la tente, Miriam était couverte de taches blanches comme la neige, des taches de lèpre. Aaron la regarda : elle était lépreuse !*

*Il s'adressa à Moïse : « Nous sommes coupables ! lui dit-il. Mais je t'en prie, ne nous inflige pas la punition que nous méritons à cause de notre conduite insensée. Que Miriam ne devienne pas comme ces enfants mort-nés qui dès leur naissance ont la chair à moitié rongée ! »*

*Alors Moïse supplia le Seigneur en ces mots : « Je t'en supplie, mon Dieu, guéris-la ! »*

*Le Seigneur lui répondit : « Si son père lui avait craché au visage, ne serait-elle pas couverte de honte pour une semaine ? Eh bien, qu'elle soit exclue du camp pour une semaine aussi ! Ensuite seulement elle sera autorisée à y rentrer. »*

*On exclut donc Miriam du camp pour une semaine. Les Israélites ne se mirent pas en route avant qu'elle y soit réadmise.*

*Ensuite ils quittèrent Hasséroth pour aller installer leur camp dans le désert de Paran.*

Nous découvrons dans cette histoire deux frères et une sœur chez qui apparaît une rivalité. L'origine de la polémique est le mariage de Moïse avec une femme éthiopienne. Et le texte original souligne ce fait en répétant une seconde fois que la femme de Moïse était éthiopienne. Miriam et Aaron critique leur frère Moïse à cause de ce mariage. Dans la Bible Annotée, on peut lire ce commentaire : « La fière Israélite méprisait cette étrangère à la peau noire.<sup>1</sup> » Même si le texte ne le dit pas directement, il apparaît assez clairement que c'est l'origine et donc la couleur de peau de la femme de Moïse qui pose problème. S'agit-il d'une forme de racisme ? On pourrait le penser.

Mais comme souvent dans pareil cas, Miriam et Aaron n'ose pas dire en face ce qu'il pense et leur ressentiment à l'égard de leur frère prend alors pour objet une jalousie latente, à savoir que Moïse n'est pas le seul à qui Dieu parle. Ils disent : « Le Seigneur n'a-t-il parlé qu'à Moïse ? Ne nous a-t-il pas parlé, à nous aussi ? » En effet, Aaron était le porte-parole de Moïse et il transmettait donc lui aussi les messages divins. Miriam aussi était une prophétesse.

N'osant avouer leur racisme à l'encontre de la femme de Moïse, il s'en prene à Moïse comme n'étant pas supérieur à eux. Jalousie, rivalité, racisme autant d'ingrédients qui peuvent dégénérer en harcèlement.

Le texte nous dit que « le Seigneur les entendit. »

Dieu ne laisse pas passer ce qu'il a entendu. On pourrait dire qu'Il ne laisse pas « pourrir » la situation et qu'il intervient sans attendre.

La manière dont Dieu s'y prend est intéressante : « Le Seigneur appela aussitôt Moïse, Aaron et Miriam et leur ordonna : « Rendez-vous tous les trois à la tente de la rencontre ! »

---

<sup>1</sup> <https://www.levangile.com/Bible-Annotee-Nombres-12.htm>

En cas de conflit, la convocation de toutes les parties est nécessaire. Mais Dieu prend également la défense de Moïse qui est critiqué injustement par sa sœur et son frère. Il plaide sa cause et le confirme dans sa position particulière auprès du peuple. Moïse lui ne dit rien pour se défendre. Il laisse faire Dieu.

La sanction qui frappe Miriam pousse Aaron à reconnaître ses torts et ceux de sa sœur : « Nous sommes coupables ! dit-il à Moïse. Ne nous inflige pas la punition que nous méritons à cause de notre conduite insensée. » Et il plaide à son tour pour sa sœur afin qu'elle ne soit pas condamnée.

« Alors » dit le texte « Moïse supplia le Seigneur en ces mots : Je t'en supplie, mon Dieu, guéris-la. » Remarquons que c'est Moïse, lui qui était critiqué et attaqué par son frère et sa sœur qui demande à Dieu de les sauver. C'est l'oppressé qui prie pour le salut des oppresseurs. Il y a là déjà un signe de la grâce qui sera révélée plus tard en Jésus-Christ.

Miriam sera effectivement guérie mais la loi qui ordonnait l'exclusion du camp des Israélites à toute personne porteuse de la lèpre doit s'appliquer. « On exclut donc Miriam du camp pour une semaine. » Toutefois, « les Israélites ne se mirent pas en route avant qu'elle y soit réadmise. » (v. 15)

Cette dernière mention est, je trouve, porteuse d'une immense espérance. Elle atteste du fait qu'au sein du peuple de Dieu, nous devons toujours visé l'inclusion et pas l'exclusion. Tout le peuple attend que Miriam, la sœur de Moïse qui pourtant l'avait attaqué, remis en cause et critiqué, soit réintégré au camp.

L'intervention de Dieu et même sa colère sont là, non pour condamner, mais pour apporter la guérison des relations, par la reconnaissance des torts, le pardon, la réconciliation et la réintégration de l'offenseur. **La diversité** (dans l'Eglise et la société) et **l'inclusion** sont plus que des mots à la mode. C'est le projet de Dieu pour l'humanité !

POUR TERMINER, PRIONS ! \_\_\_\_\_

J'ai dit toute à l'heure que :

*Dieu Notre Père est un éducateur et un pédagogue dont le seul but est que **nous recevions la VIE pleine**. Et toute la Bible nous raconte comment ce pédagogue s'y est pris pour permettre aux gens de son peuple de traverser les défis de la vie et recevoir la pleine et entière liberté des enfants de Dieu.*

Au terme de cette série « Point de vue », il me semble important de prendre un temps de prière pour nos familles... afin que chacune et chacun des membres qui la compose puisse prendre sa place.

Nous pouvons faire nôtre aussi cette prière de Paul pour les chrétiens d'Ephèse :

« C'est pourquoi je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tient son nom, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être rendus forts et puissants par son Esprit, au profit de l'homme intérieur ; que le Christ habite dans votre cœur par la foi et que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour... »  
(Ephésiens 3, 14-17)